



Francis LENZI

ANALYSE (suite)

sauver, elle consent à dérober à Hans sa flûte magique - Hans qui a tout deviné laisse faire et n'oppose même aucune résistance quand on se saisit de lui.

Tout le monde exulte !

Pas pour longtemps.

Trois fois on veut jouer de la fameuse flûte, trois fois un son formidable en sort ponctué par une catastrophe.

Il faut aviser à trouver un autre moyen.

La violence n'a pas réussi, on essaiera de la douceur.

On relâche Hans, on l'invite à boire, on décide de faire la paix.

Hans y consent à certaines conditions : la remise en liberté de Yoris, le rétablissement dès le jour même des fêtes de la Saint-Grégoire et du concours des poupées et pour lui personnellement, le droit de choisir la poupée qui lui conviendra.

Tout est accordé.

Aussitôt, on annonce que les souris courent en foule se noyer d'elles-mêmes, la joie serait complète si Lisbeth savait ce qu'est devenu Yoris qu'on n'a pas retrouvé dans son cachot au moment où on venait pour l'élargir.

Acte III. - **Même décor qu'au premier acte, mais pavoisé.**

C'est aujourd'hui le quinzième et dernier jour de la fête, le jour de l'exposition des poupées.

Lisbeth est heureuse, Yoris est revenu !

Il y a bien, évidemment, Monsieur Pippermann qui ne veut pas entendre parler d'un tel mariage mais, grâce à une ruse de Lisbeth, à la protection de leur ami Hans, les amoureux finiront par triompher et le marchand d'Idéal poursuivra sa route vers d'autres horizons où l'attendent d'autres amoureux, semant le bonheur et la justice parmi les Humains.

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Paul FRADY (20^e Année).

10

Hans le joueur de flûte

THEATRE SEBASTOPOL



SAISON 1942 - 1943

Albert CHEVALIER
Editeur

PROGRAMME OFFICIEL

2 fr. 50

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction Paul FRADY (20^e Année)

PROGRAMME

des Dimanche 20 Décembre (matinée et soirée)

Lundi 21 Décembre (matinée)

HANS, le Joueur de Flûte

Opéra-Comique en 3 Actes

Livret de Maurice VAUCAIRE et Georges MITCHELL

Musique de Louis GANNE

DISTRIBUTION :

<i>Hans</i>	MM.	Roland LAIGNEZ
<i>Yoris</i>		Francis LENZI
<i>Pippermann</i>		SERVATIUS
<i>Van Pott</i>		Henry SERVAL
<i>Pétronius</i>		Fernand QUERTANT
<i>Tantendorff</i>		André DÜHAMEL
<i>Guillaume</i>		Jean BERTON
<i>Loskitch</i>		André VERDIER
<i>Steinberck</i>		PERÉE
<i>Karteifle</i>		Albert DELAVAL
<i>Le Veilleur de nuit</i>		DELACROIX
<i>Le Sergent</i>		COUSSEMENT
<i>Lisbeth</i>	M ^{mes}	Lysette CHEVALLIER
<i>Mme Pippermann</i>		Suzette DOCIN
<i>Kitchen</i>		Simone CENDRY
<i>La Marchande de plaisirs</i>		BERNARD
<i>Mme Tantendorff</i>		BOONE
<i>Mme Loskitch</i>		DUGAUQUIER
<i>Ketty</i>		DALLUIN

Au 2^e Acte : **LA SABOTIÈRE** par le Corps de Ballet

Au 3^e Acte : **LE BALLET DES POUPÉES**

réglé et dansé par Mlle **Getty JASSONNE** et le Corps de Ballet

Orchestre sous la direction de **M. Alex VANDERDONCKT**

Mise en Scène de **M. Maurice COTTINET**

Prochains
spectacles

Pour les Fêtes de Noël et de Nouvel An
LES SALTIMBANQUES
avec les Célèbres FRATELLINI

HANS, Le Joueur de Flûte

ANALYSE

La scène se passe à Milkatz, riche capitale d'un pays imaginaire qui serait situé entre la Hollande et les Flandres

Acte I. - **Une place publique à Milkatz.**

Milkatz est une ville où on se lève de bonne heure. Il est à peine six heures que déjà le veilleur invite ses habitants à sortir de leur lit de plume pour se livrer incontinent à l'activité commerciale, car tout à Milkatz est sacrifié au commerce des grains : blé, orge, avoine, sarrasin, maïs et c'est ce qui fait, du reste, sa richesse.

Monsieur Pippermann, bourgmestre de cette opulente cité, a convoqué son conseil communal pour ce matin. L'Hôtel-de-Ville étant encore fermé - son gardien Guillaume s'étant marié la veille avec Ketchen la bonne de Monsieur Pippermann - on décide de tenir séance en pleine place publique.

Au moment où ces Messieurs constatent avec une grosse satisfaction l'état florissant de leurs affaires. Yoris le poète - une espèce bien méprisée, on s'en doute, à Milkatz - survient et leur reproche de délibérer le jour de la Saint-Grégoire, autrefois la grande fête des Arts célébrée par toute la ville en liesse où il était d'usage de faire un concours de poupées à la confection desquelles chacun apportait le plus grand soin.

Yoris, lui, ne s'est pas découragé. Il en a confectionné une qui ressemble trait pour trait à la gracieuse Lisbeth, la fille du bourgmestre, dont est amoureux fou.

Pendant que Monsieur Pippermann et ses échevins sont allés continuer leur conseil en l'Hôtel-de-Ville enfin ouvert, Yoris apporte son chef-d'œuvre et la place dans l'une des niches destinées à cet usage.

La servante Ketchen, une rusée mâtime, s'arrange pour que Lisbeth voit cette poupée qui lui ressemble tant, elle en profite pour lui révéler l'amour que Yoris lui porte et lui ménage même une entrevue avec le poète qui est, malheureusement, interrompue brutalement dès son début par l'apparition fulminante de Madame Pippermann à la fenêtre de sa maison !

Yoris s'abandonne au désespoir mais quelqu'un apparaît qui va bouleverser les événements.

C'est notre ami Hans.

Hans arrive en proposant la vente de petits animaux qui sont particulièrement indésirables à Milkatz : des souris !

Yoris lui représente le danger qu'il y a à offrir des souris à des accapareurs de blé qui entretiennent des milliers de chats pour garder leurs approvisionnements dans les greniers !

Hans a tôt fait de s'intéresser aux affaires de cœur de Yoris tout en constatant quel égoïsme, quel manque général de bonté il y a chez presque tous ces citadins. Il les punira.

Alors que Monsieur Pippermann et Van Pott - homme grotesque fiancé à Lisbeth - se précipitent la canne haute sur la poupée de Yoris, Hans tire une roulade de sa flûte : les cannes restent immobiles en l'air pendant que la poupée disparaît.

Et ce n'est pas tout.

Hans lâche ses souris à travers la ville en leur ordonnant de multiplier et de s'introduire dans tous les greniers tandis qu'au son de sa flûte magique les chats surgissant de partout vont se noyer dans la rivière, que la foule hypnotisée, tourne, tourne sans arrêt ainsi que le feraient des automates ou des marionnettes.

Acte II. - **Une salle à manger chez Pippermann.**

Après une telle aventure, tout le monde est assez ahuri, on le conçoit aisément.

Faute d'avoir pu saisir Hans, on s'est emparé tout de même de Yoris et comme il n'accepte pas de trahir son ami pour lui prendre sa flûte on décide son emprisonnement.

Lisbeth qui a avoué son amour pour Yoris à son père est affolée par les menaces que celui-ci profère à l'endroit du jeune poète. Croyant le

